

Diffusé à : 2008-01-22 16:59

## **À l'attention du directeur de l'information:**

### **Notre génération n'est pas née dans la ouate!**

MONTRÉAL, le 22 janv. /CNW Telbec/ - Le sondage de Léger Marketing récemment publié dans les médias a tenté de démontrer que la génération des baby-boomers considère les jeunes d'aujourd'hui comme une génération d'impolis, d'égoïstes et de paresseux. Les baby boomers semblent dans cette étude particulièrement critiques et sévères tout en admettant que les jeunes font face à un avenir plus qu'incertain et face à de grandes difficultés dans le marché du travail.

Du point de vue de Force Jeunesse, on est loin des appels des dernières années à un Québec renouvelé, plus lucide ou plus solidaire. Bien au contraire, on passe désormais des bonnes intentions aux critiques faciles et non fondées. Cette étude se borne tout simplement à répéter certains lieux communs quant à la perception qu'ont les baby boomers des jeunes d'aujourd'hui. Les résultats publiés dans ce sondage intitulé "Le choc des générations" ne décrivent cependant en rien la réalité des jeunes d'aujourd'hui. En effet, une telle vision n'est pas réaliste ni acceptable pour les jeunes qui font face actuellement à des défis cruciaux tant sur les plans économiques, sociaux, qu'environnementaux.

"Dans cette période de questionnement sur l'identité, il est très inquiétant d'essayer d'opposer systématiquement les intérêts et les perceptions des différentes générations qui construisent ensemble le Québec d'aujourd'hui et de demain. Les jeunes générations évoluent dans une société certes plus ouverte sur le monde mais aussi plus complexe et moins prometteuse, elles doivent faire face à des enjeux de plus en plus urgents et décisifs à de nombreux égards." déclare Romain Lortille Bruel, président de Force Jeunesse.

Confrontés à des conditions de travail de plus en plus difficiles et n'ayant qu'une confiance chancelante en un avenir incertain, les jeunes évoluent en effet dans une société plus complexe et moins prometteuse. Économiquement, l'ampleur de la dette publique et l'individualisation des coûts sociaux freinent les perspectives de croissance. À l'échelle des conditions socio-économiques des jeunes, la généralisation du travail atypique et la disparition progressive du modèle de l'État-providence restreignent la portée des solidarités au sein de la société et doivent être compensées par des actions individuelles. Enfin la situation environnementale est particulièrement préoccupante et nécessite une profonde remise en question de nos manières de travailler, produire et consommer.

Devant ce constat, Force Jeunesse tient donc à souligner l'importance de relancer le dialogue entre les générations de façon plus modérée et, surtout plus constructive. Les résultats du sondage publié hier semblent démontrer plus que toute autre chose qu'il reste fort à faire pour franchir le fossé d'incompréhension qui sépare les différentes générations du Québec.

Dans un contexte d'équité intergénérationnelle, chacun porte la responsabilité de considérer les différences entre les générations sous l'angle de la richesse et de la

tolérance pour permettre un développement harmonieux de l'ensemble de la société québécoise. C'est pourquoi Force Jeunesse appelle à un débat au-delà des préjugés et à un retour du dialogue entre les générations. Il faut y voir une condition nécessaire aux changements majeurs que les gouvernements ont la responsabilité d'opérer dans des domaines aussi importants que la lutte à l'endettement, le respect de normes du travail adaptées et l'amélioration du respect de l'environnement.

Créé en 1998, Force Jeunesse est un regroupement de jeunes travailleurs visant la défense et l'amélioration des conditions de travail et des perspectives d'emploi de la relève dont les membres sont à la fois des associations et des individus. L'équité entre les générations et une préoccupation pour l'avenir collectif de notre société sont au cœur des valeurs défendues par Force Jeunesse.

**Renseignements: Romain Lortille Bruel, Président, (514) 808-9775,  
romain.lortille-bruel@hec.ca**